



CHANGER D'HORIZON

AVOIR UN ACCIDENT PENDANT SON PVT

- Introduction -

Kelly : Bienvenue aventuriers et aventurières.

Nous sommes ravis de vous accueillir dans ce nouvel épisode du podcast Changer d'horizon, podcast rempli de voyages, de découvertes et d'aventures.

Ici, nous sommes tous réunis par cette soif d'explorer le monde et de vivre des expériences inoubliables.

Si le site pvtistes.net vous partage déjà de nombreux témoignages et conseils pour une expérience unique grâce au Programme Vacances-Travail, on a eu envie de vous offrir des expériences de vie audio à travers ce podcast.

Donc si vous cherchez une petite dose d'évasion, installez-vous confortablement et préparez vos oreilles à être transportées dans des contrées lointaines à travers le récit d'une personne qui a osé vivre pleinement l'expérience du PVT.

Que vous soyez déjà familiarisé avec le concept ou curieux d'en apprendre plus, vous êtes au bon endroit. Alors let's go, l'aventure commence maintenant !

- PVT 10 - Avoir un accident en PVT : L'expérience de Bastien -

Kelly : Imaginez un voyage qui vous mène pendant plusieurs mois des vastes paysages désertiques australiens aux étendues enneigées du Canada, ça fait rêver n'est-ce pas ?

Mais la vie nous réserve parfois des surprises et ce qui aurait dû être une incroyable aventure peut rapidement se transformer en cauchemar si on néglige un point absolument essentiel à tout PVT, [l'importance de partir bien assuré](#).

Bastien a eu la chance d'explorer l'[Australie](#) et le [Canada](#), mais au cours de ce périple, il a dû faire face à deux problèmes de santé qui sont venus chambouler ses plans. Dans cet épisode, il nous raconte ce qui s'est passé et nous partage ses précieux conseils pour qu'un PVT reste ce qu'il devrait toujours être, la plus belle année de votre vie.

Salut Bastien !

Bastien : Salut.

Kelly : Tu vas bien ?

Bastien : Oui ça va et toi ?

Kelly : Je voulais juste montrer que tu vas bien aujourd'hui, comme on va parler de problèmes de santé mais aujourd'hui tout va bien pour lui !

Bastien : On va super bien ! On a toujours la pêche, la patate.

Kelly : C'est là où on se rend compte qu'on a de la chance quand on est en bonne santé n'est-ce pas ?

Bastien : Absolument, oui, quand on n'a pas de problème grave.

Kelly : Bastien, quel est le mot que tu as choisi pour résumer ton expérience de PVT ?

Bastien : Ce n'est pas facile de choisir un mot pour résumer une expérience, mais je pense m'arrêter sur le simple mot « voyage ». C'est un terme qui, pour moi, englobe plusieurs autres mots.

À mon sens, visiter, découvrir, sortir de sa zone de confort, apprendre, s'enrichir, évoluer aussi.

J'ai lu un jour dans des toilettes que le plus grand voyageur était celui qui avait réussi à faire le tour de lui-même. Et je pense que voyager physiquement, c'est aussi ça.

Kelly : Super, j'ai adoré le petit détail que tu l'as lu dans les toilettes. Merci pour cette précision Bastien. Est-ce que c'était dans des toilettes australiennes ?

Bastien : Non en fait, malheureusement, désolé de te décevoir, c'était en France, et de mémoire je crois que c'était à Marseille, dans les Calanques, toilettes sèches.

Kelly : Ok cool ! Écoute Bastien, reviens un peu sur qui tu étais, d'où tu viens en France et qu'est-ce qui t'a amené à partir pour ta première expérience de pvtiste ?

Bastien : Ma première expérience de PVT, c'était en [Nouvelle-Zélande](#), en 2016. C'était clairement pour améliorer mon anglais. Le choix de la Nouvelle-Zélande s'est fait parce que je suis un ancien joueur de rugby, un grand fan et puis un grand fan du Seigneur des Anneaux aussi. Donc c'était clairement le pays à visiter.

Puis après, ça s'enchaîne. Tu prends goût au voyage, tu as envie d'y retourner, de découvrir d'autres choses, d'approfondir certaines choses aussi. Donc l'Australie en 2019, maintenant le Canada. Voilà, et en France pour juste revenir dessus, je viens de région parisienne. Donc c'est un très grand changement pour moi.

Kelly : Ok donc toi tu as enchaîné 3 PVT.

Bastien : C'est ça, enfin je les ai pas vraiment enchaînés puisqu'il y a quand même eu quelques années entre temps mais oui c'est le troisième, peut-être le dernier on verra.

Kelly : En Nouvelle-Zélande, il ne t'est rien arrivé en termes de santé, tout s'est bien passé?

Bastien : Non j'ai eu de la chance, j'ai eu juste un très gros rhume qui a été soigné par des herbes médicinales d'un local donc je n'ai pas eu besoin d'aller voir un médecin.

Kelly : Par contre en Australie, ce n'est pas ce qui s'est passé.

Bastien : Effectivement. En Australie, je n'ai pas eu de chance, je pense que j'ai enchaîné fatigue, soirées, manque de concentration.

On faisait un basket avec des amis de l'auberge de jeunesse, j'étais sur la fin de mon voyage, j'avais déjà pris les billets retour et puis juste sur une passe un peu bêtement, j'ai le poids de mon corps qui bascule, la cheville qui craque et puis voilà en fait c'était une très grosse entorse avec déchirement des ligaments donc je suis allée faire une radio à l'hôpital pour checker ça et ça coûte très cher.

De mémoire, le prix de la radio était à 660 \$ et le prix, enfin les honoraires du médecin étaient aux alentours de 600, 700 peut-être. Je crois que le total est à 1 400 \$ juste pour une radio et 4 h d'attente aux urgences.

Kelly : Et comment ça se passe justement au moment où tu te blesses ? C'est quoi les choses qu'il faut faire ? Est-ce qu'il faut appeler son assurance ou est-ce qu'on se préoccupe d'abord de sa santé et on appelle un docteur ou le SAMU ? Est-ce que tu te souviens un peu comment ça s'est passé pour toi ?

Bastien : Ben moi je ne suis pas trop habitué à trop regarder la blessure, à trop me dire « ok c'est grave, faut que je fasse quelque chose et tout », donc sur le moment je me dis juste « bah je vais rentrer à l'auberge, on va voir comment ça évolue ».

Donc je rentre à cloche-pied avec les gars, on a quitté le terrain puis y'en a un qui a proposé d'appeler une ambulance, moi je ne voulais pas, enfin tu sais je ne pouvais pas vraiment marcher mais je pouvais toujours faire ça à cloche-pied. Donc on rentre à l'auberge puis je me pose, je regarde, je mets un peu de froid, j'attends une petite heure puis je me dis quand

même ça a craqué, ça lance pas mal là donc finalement je suis allé aux urgences.

Mais non, il y a des gens qui appellent une ambulance, il y a des gens qui vont tout de suite appeler un médecin. Moi je suis d'abord allé aux urgences, j'ai envoyé un mail à l'assurance pvtistes et quand j'ai vu la note, quand j'ai vu les 1 400 \$ et que ça allait vachement me pénaliser parce que ça m'empêchait de retourner travailler, là j'ai essayé d'appeler l'assurance.

De mémoire, j'ai utilisé Skype. Skype existait encore en 2019 et ça m'a permis d'avoir un appel pas trop cher finalement. Et là j'ai été pris en charge par l'assurance.

Kelly : Alors juste une petite rectification. Ce n'est pas l'assurance pvtistes, c'est l'[assurance Globe PVT](#), qui est une assurance qui est en partenariat avec les pvtistes, et qui est l'assurance ACS. C'est bien ça ?

Bastien : C'est ça, exactement. Oui, c'est un défaut de langage. Je dis assurance des pvtistes, parce que c'est Globe PVT.

Kelly : Oui je pense on l'a tous.

Bastien : Effectivement, le nom est plus facile.

Kelly : C'est clair. Est-ce que tu te souviens si tu avais dû avancer les frais à l'hôpital ou est-ce que c'est l'assurance qui s'occupe de tout ça ?

Bastien : Non, alors à l'hôpital ils m'ont fait une facture que j'ai emmené avec moi en pleurant et vraiment, tu regardes, tu dis « ok, une radio, 1 400 \$ ça pique ».

Quand j'ai eu la personne qui s'occupait de moi, je lui ai expliqué la situation, je lui ai dit je n'ai plus beaucoup de dollars sur mon compte australien. J'étais censé retourner travailler, j'avais vraiment trouvé avec un allemand un contrat je crois deux jours plus tard pour bosser en construction et en fait je ne peux pas, je ne peux même pas marcher pour l'instant, j'ai mes béquilles et elle m'a dit « pas de soucis, si tu as besoin », oh je ne sais plus si il y a tutoiement ou vouvoiement à ce moment là

mais en gros « si tu as besoin je peux te mettre en relation avec un médecin, on pourra voir si effectivement on peut faire autre chose » etc etc donc prise en charge très correcte par téléphone. Moi je dis « non ça va je vais juste attendre que ça guérisse. Par contre, pour le paiement, comment on fait ? ». Et c'est là où je dis « est-ce que vous pouvez payer directement en tant qu'assureur la facture ? », et la réponse a été positive, c'est l'assurance qui a directement payé.

Alors, je pense que c'est quelque chose qui reste assez exceptionnel. Le montant était quand même très élevé, mon compte en banque était très très bas et c'est ce qui a fait peut-être que cette décision a été prise.

À lire : [Assurance : comment se faire rembourser ses soins avec Globe PVT ?](#).

Kelly : Ok ouais je pense que c'est peut-être un petit peu plus facile techniquement de rembourser l'assuré plutôt que d'aller directement payer un hôpital.

Bastien : Surtout dans un autre pays.

Kelly : Est-ce qu'à ce moment-là on parlait même de rapatriement ou pas ?

Bastien : Non, je n'ai pas évoqué le sujet. Vraiment, pour moi, c'était juste une entorse, c'était une blessure de plus. J'avais joué 5 ans au rugby, ce n'était pas très grave dans ma tête. C'était juste très, très embêtant parce que ça m'handicapait un peu quand même.

J'ai décidé de voir le bon côté des choses. Ça, c'est quelque chose que tu apprends généralement pas mal quand tu voyages, de rester positif le plus possible parce que quand tu voyages, il y a des hauts et des bas. Donc l'idéal, c'est que les bas deviennent un peu moins bas. Donc j'ai pris ce temps pour moi.

Je n'ai pas du tout pensé à un rapatriement. Je me suis dit dès que je peux marcher, je vois ce qu'il se passe. De toute façon, mon billet est pris.

À lire : [L'assurance assistance rapatriement, pourquoi est-ce indispensable quand on voyage ?](#).

Kelly : Est-ce que toi tu faisais partie de ces voyageurs avant de partir qui se disent les assurances c'est que pour les autres, moi j'en ai pas besoin ? Ou à l'inverse toi tu penses que c'est quelque chose qui est important ?

Bastien : Je ne dirais pas que je suis le genre de personne à se dire je n'ai pas besoin d'assurance, je ne vais pas me blesser, tout ça tout ça, non non, au contraire. Après ce n'est pas un truc qui va être vraiment omniprésent dans mon esprit, je ne vais pas me dire il faut absolument que je m'assure si je me blesse, tout ça. Je ne suis pas quelqu'un de très anxieux là-dessus. Mais clairement, mes expériences font que premier conseil, assure-toi si tu voyages.

À lire : [L'assurance PVT / WHV / EIC : les choses à savoir.](#)

Kelly : Maintenant, ça fait clairement partie de ton budget voyage.

Bastien : Et ce n'est pas un gros budget, vraiment. Je crois que Globe PVT, c'est moins d'un euro par jour. C'est quelque chose comme 29 euros par mois. Donc, pour avoir l'esprit tranquille, je dirais que c'est très correct.

Kelly : Est-ce que toi tu es du genre à comparer plusieurs assurances avant de partir?

Bastien : Non pas vraiment. Comme je disais je suis assez relax avec tout ça. Je pense que ce qui a fait que j'ai choisi Globe PVT au début en Nouvelle-Zélande c'était la simplicité.

Puis comme je n'ai pas eu à m'en servir en Nouvelle-Zélande, j'ai continué en Australie. Parce que c'est facile. En tant que pvtiste, si t'as besoin des informations sur cette assurance, tu vas juste [sur le forum pvtistes.net](#). Et puis voilà, comme je l'ai dit, ce n'est pas très cher. Moi, les montants me paraissaient suffisants, si j'avais un pépin, donc ça m'a rassuré à ce sujet-là.

Kelly : Là, clairement, j'ai l'impression que la seule fois où tu en as eu besoin, j'ai l'impression que tes deux assurances Nouvelle-Zélande et Australie ont déjà été remboursées.

Bastien : Clairement, très clairement, même je pourrais prendre l'assurance pendant encore deux, trois ans, je pense que ce serait remboursé.

Kelly : Alors je sais que toi t'es assez relax mais c'est vrai qu'il est quand même recommandé de bien s'informer en fait de ce qui est couvert et pas couvert dans son assurance.

Bastien : J'ai lu le contrat en diagonale comme beaucoup de gens mais il faut quand même savoir qu'effectivement tu peux te faire rembourser si tu perds tes bagages, tu peux te faire rapatrier si ton état de santé t'y contraint, tu peux être pris en charge directement aussi par des médecins en visio.

Il y a quand même plusieurs choses. C'est bien de le savoir. Je pense qu'on est beaucoup à être un peu trop relax là-dessus. C'est l'expérience qui fait que... T'auras beau dire à quelqu'un, fais attention, moi je te conseille de, tant que la personne n'a pas vécu le truc, elle ne se rendra pas forcément compte.

Kelly : Est-ce que toi tu parles de ton assurance justement avec ton entourage avant de partir ? Est-ce qu'ils savent que tu as souscrit à une assurance à contacter en cas de pépin ? Parce que là, tu avais la chance de pouvoir tenir debout même si c'était que sur un pied, mais tu avais la possibilité de pouvoir parler. Mais si à l'inverse, enfin je ne sais pas si tu étais inconscient pendant un petit moment, est-ce qu'une personne même dans ton auberge ou qui voyage peut-être avec toi est au courant de peut-être des personnes à contacter, etc.

Bastien : Je n'avais pas forcément de gens avec moi physiquement mais c'est vrai que c'est super important. Moi mes parents sont des gens inquiets. Notamment ma mère comme beaucoup de mamans, c'est des personnes inquiètes. Inquiets de ce qu'on va faire, inquiets de ce long voyage.

La Nouvelle-Zélande c'était le premier, j'avais peut-être 22 ans. C'est vraiment à l'autre bout de la planète. Puis t'as des démarches administratives quand même à faire, t'arrives dans un nouveau pays, nouvelle culture, nouveau système. Donc elle avait posé des questions, je lui avais expliqué brièvement. Je lui avais dit non, t'inquiète pas, je

prends une assurance. C'est une assurance voyage, il y a un partenariat avec les pvtistes. Donc ça l'a beaucoup rassurée.

Un peu comme moi, je pense qu'elle avait lu le contrat assez brièvement aussi pour avoir une idée globale de ce que ça pouvait comprendre. Après, pendant mon voyage... Non, je n'avais pas de personne à laquelle j'ai partagé mon assurance ou mes documents importants.

Mais clairement, à ta question, je répondrai que ça peut être bien. Ça peut être une bonne chose d'envoyer le double de tous les documents de voyage, donc assurance, billets, par exemple, si tu as pris des billets de retour, compte en banque, même pour s'y connecter, à quelqu'un de confiance de proche, quelqu'un qui sera capable de gérer, donc si c'est de l'anglais. Peut-être quelqu'un qui maîtrise l'anglais déjà, si cette personne doit appeler la banque, ça peut aider. Un parent c'est idéal, après ça peut être frère, sœur, oncle, meilleur ami. Chacun choisit.

Kelly : Moi, si je peux partager mon expérience, ce que je fais à chaque fois que je prends ou je souscris une assurance, j'ai une cousine qui parle français et anglais. Donc, avant le départ, c'est ma petite routine. Elle reçoit l'e-mail. C'est toujours l'e-mail un peu glauque, au cas où il m'arrive quelque chose. Voilà toutes les informations à savoir. Et du coup sur mon téléphone portable, parce que tu peux aussi avoir des numéros d'urgence qui sont enregistrés. Donc c'est son numéro à elle. Et d'ailleurs dans mon téléphone, je l'ai même enregistrée sous le nom « suster », parce que déjà je la considère comme ma sœur. Mais en plus, je me dis comme ça, tu sais, les services, ils savent maintenant utiliser justement les téléphones pour trouver les numéros d'urgence. Et je me dis, en plus, s'ils voient le mot « suster », ils comprendront que c'est quelqu'un d'important pour moi. Ils pourront la contacter et elle par e-mail, elle a toutes les informations qui me concernent. Donc voilà, ça c'est mon petit conseil du jour pour toutes celles et ceux qui nous écoutent.

Bastien : Ça c'est un bon conseil.

Kelly : Avec l'âge t'apprends beaucoup de choses. Maintenant, dis-nous ce qui t'est arrivé quand t'es parti au Canada. C'est une histoire très drôle.

Bastien : Il y a deux versions à ce petit pépin. C'est assez récent, c'est arrivé il y a deux mois au final. La version officielle, c'est que je me suis blessé en marchant autour d'un lac, en Alberta, et je me suis ouvert le tibia droit. J'ai eu deux points de suture aux urgences.

Et la vraie version, c'est que je suis un homme, n'est-ce pas ? Et comme tout homme qui se respecte, je fais des choses parfois irréfléchies. Bon, j'avais quand même calculé mon coup un peu, je n'ai vraiment pas eu de chance là-dessus. Je marchais, puis j'ai vu un caillou qui a attiré mon regard. Vraiment un beau caillou. Je me suis dit « ben, il y a un fossile dedans, on va regarder, non ? ». Et puis je l'ai jeté par terre pour le casser et il a rebondi, sur moi. C'est à ce moment-là que je m'ouvre le tibia. C'est des choses à ne pas faire, hein, évidemment. Il existe des marteaux, des burins, des lunettes de protection et plein d'autres choses.

Kelly : Et des chaussures de sécurité parce que surtout en plus il n'y avait même pas de fossile dedans.

Bastien : Non il n'y avait même pas de fossile. Vraiment je suis tellement déçu, deux points de suture. T'as fait ça comment ? J'ai trouvé un fossile de dinosaure. Même pas, vraiment, même pas, je suis déçu.

Kelly : Et donc du coup là, tu as été à l'hôpital. C'est récent donc j'imagine que tu te souviens parfaitement du montant de la facture.

Bastien : Oui, là aussi j'ai été assez chanceux. Le montant de la facture s'est limité au coût de l'hôpital, donc c'est 902,54 \$ précisément. Ça c'est juste parce que j'ai passé des portes et que j'ai rempli des petits papiers pour dire voilà j'ai besoin que vous m'aidiez s'il vous plaît. Et puis le médecin a été vraiment sympa derrière, pendant qu'il me faisait les points de suture on discutait un peu de tout ce qui se passait au Canada actuellement, notamment les feux, les fumées. Et puis à la fin il s'en va et il me dit écoute je te charge pas. Ah bah monsieur merci beaucoup, vraiment merci, parce que ça peut également chiffrer énormément, même s'il ne passe pas longtemps sur ta blessure.

Le mec a juste fait monsieur le charcutier, il m'a fait deux points de suture, mais ça peut coûter plusieurs centaines de dollars. Donc là-dessus pareil, assez chanceux, je m'estime heureux en tout cas. Mais ça reste un gros montant.

À lire : [Aller chez le médecin au Canada : prix, consultation et remboursement !](#)

Kelly : Tu dis 900 \$ donc ça fait à peu près...

Bastien : 650 je dirais, 630 peut-être.

Kelly : Ça couvre quasiment totalité du prix de l'assurance pour deux ans de PVT il me semble.

Bastien : C'est ça, exactement.

Kelly : Je trouve que c'est important d'en prendre conscience et de mettre des chiffres justement parce qu'en France justement, c'est très rare qu'on voit les factures et qu'on se rende compte du coût que ça peut avoir. Donc là, on parle beaucoup des frais hospitaliers. Est-ce que toi, quand tu prends l'assurance, est-ce que tu... C'est important aussi, par exemple, la perte de bagages, parce que ça peut être couvert aussi. Je sais qu'il y a aussi la responsabilité civile.

Est-ce que ça c'est quelque chose auquel tu penses ou pas vraiment ?

Bastien : On n'y pense pas dans l'immédiat. Dans l'immédiat, quand on prend une assurance voyage, on se dit « ok, si jamais... ». Si jamais perte de mobilité, si je me pète une jambe, au ski par exemple. Ça arrive à beaucoup au Canada.

Kelly : Ouais et puis comme ça arrive qu'aux autres on n'y pense pas.

Bastien : Ouais c'est ça. On se dit, c'est bon, moi je fais attention.

Kelly : Toi tu pourras plus dire ça maintenant Bastien.

Bastien : Ouais, non je ne pourrais plus.

Kelly : Et là par rapport au Canada, avec l'assurance comment ça s'est passé aussi ? Parce que tu nous parlais de Skype quand

t'étais en Australie, est-ce que là il y a eu un changement pour les contacter ?

Bastien : Ouais, alors là il n'y a plus Skype, puis j'étais en workaway sur l'île de Vancouver quand j'ai commencé à continuer les démarches. Parce que j'ai eu ma prise de contact quasiment tout de suite après la blessure, mais le temps qu'on me réponde, on est en juillet-août, en France des gens prennent leurs vacances, au Canada aussi d'ailleurs, et il y a forcément moins de gens pour travailler j'imagine, donc le service est un peu plus saturé que d'habitude, donc les délais de réponse ont été un peu plus longs.

J'étais sur l'île de Vancouver, je n'avais pas forcément un très bon réseau, comme je travaillais un peu pour l'hôte, et qu'on visitait un peu quand on avait du temps de libre. C'est vrai que c'est des démarches qui ont traîné, donc j'ai fait tout ça par courriel. Je n'ai pas pris contact par téléphone, j'ai envoyé mes demandes par courriel, j'ai été redirigé derrière, vers la plateforme, pour la demande de remboursement. Alors là, c'est en attente.

Comme pour l'Australie, je suis sur la fin du voyage donc je suis un peu serré niveau budget. Je n'ai pas forcément les moyens de payer l'hôpital directement. Donc j'ai fait cette demande, après on va voir où ça nous mène, pour l'instant ce n'est pas le cas. J'ai eu aussi une autre facture qui sera remboursée puisqu'elle je l'ai payée directement, c'est le retrait des points de suture. J'ai eu une chance incroyable, la peau a poussé sur les fils. Donc je n'ai pas pu retirer les points de suture moi-même. C'est 120 \$. Ça lui a pris une minute trente vraiment avec les outils adéquats. Donc vraiment, assurez-vous, si vous voyagez, c'est important. Parce que là, pour le coup, je vais être remboursé par l'assurance.

Et les démarches sont déjà faites, c'est assez rapide. Allez, si t'es rapide pour répondre à tes mails, ça va prendre quelques jours, au maximum une semaine, puis après le temps de te faire rembourser, peut-être deux ou trois semaines. Donc voilà, prévoyez du budget, prévoyez du temps, prévoyez votre assurance, c'est important.

Kelly : Et je vous jure qu'on ne l'a pas payé pour qu'ils nous racontent toutes ces histoires. Elles sont bien réelles.

Bastien : Non non c'est bien réel oui oui oui.

Il y en a qui n'auront jamais besoin d'utiliser l'assurance mais je dirais ne prends pas le risque.

De toute façon, on ne peut pas rentrer sur le territoire canadien et faire activer son PVT au poste frontière sans avoir d'assurance. Prenez là pour deux ans d'ailleurs pour ceux qui écoutent. Je pense qu'on ne le dit pas assez, enfin on le dit énormément mais j'imagine qu'il y en a qui n'y ont toujours pas lu, vu ou entendu.

Prenez deux ans de globe PVT si vous voulez rester deux ans au Canada. car la durée de votre permis de travail sera de la même durée que votre assurance. Ne vous faites pas voir.

Kelly : Il y en a plusieurs qui vont prendre six mois et quand ils arrivent sur le territoire, malheureusement on va leur donner un permis de travail de six mois. Ils ne vont pas comprendre. Il vaut mieux prendre deux ans, on ne sait jamais. Peut-être que vous n'allez pas aimer rentrer au bout d'un an, mais ce n'est pas grave. Au moins vous avez la liberté de pouvoir décider au fil de vos envies.

Tu parlais d'une plateforme où tu fais la demande. Est-ce que tu as des informations pour te connecter avec un mot de passe et tu peux suivre un peu l'évolution de la demande ?

Bastien : De mémoire, je n'ai pas mis de mot de passe, peut-être que si. J'ai comme un doute là, mais en fait tu as un numéro qui est relié à ta demande. Puis tu vas pouvoir effectivement aller sur cette plateforme qui est celle d'ACS, déposer tes documents, formuler ta demande, expliquer ce qui s'est passé. Il y a forcément un mot de passe parce qu'il y a des informations personnelles, c'est juste que je ne me rappelle pas bien.

Et puis je pense qu'effectivement derrière tu peux voir le suivi. Je n'ai pas regardé parce que moi j'ai des updates par e-mail donc je ne me suis pas embêté à retourner sur le site. C'est assez bien fait. Ils vont demander beaucoup de documents. Pareil, quand vous voyagez, en plus d'envoyer les doublons, les photos ou les PDF comme vous voulez, les scans à vos proches ou à une personne de confiance qui peut gérer si vous êtes dans l'incapacité de vous exprimer, envoyez-les à vous-même en PDF. Moi c'est ce que j'ai fait dès le premier PVT parce que quelqu'un me l'avait conseillé

et c'est vachement pratique parce que là, par exemple, on m'a demandé une copie de mon permis de travail, on m'a demandé une copie de mon passeport, on m'a demandé plein de choses comme ça, et finalement ces documents-là, je les avais déjà en version numérique sur ma boîte courriel. Donc c'est plus rapide, c'est plus pratique, et puis comme ça t'as tout sous la main, t'es tranquille.

Kelly : D'ailleurs, un petit conseil aussi qui pourrait être pertinent, alors j'en ai plusieurs qui me viennent en tête. Déjà, il y a une application où tu peux directement, qui est gratuite, il en existe plein, donc je vous invite vraiment à chercher application pour passer d'une photo à un PDF, où tu peux directement, en prenant la photo, ça te transforme déjà en fichier PDF, donc ça c'est vachement pratique. Et en plus de l'avoir dans sa boîte e-mail, l'avoir dans un dossier sur son téléphone mais aussi l'avoir sur un Google Drive, ce qui est gratuit de créer un compte sur Google.

Ils ont tout un système qui s'appelle un dossier Drive et d'avoir un dossier justement qui a tous ces documents. Et pareil, si c'est un courriel que tu crées juste pour ton PVT, tu vois, ça peut s'appeler Bastien pvtiste Canada, tu peux partager ces informations avec des personnes de ton entourage pour que justement des personnes de confiance bien évidemment, pour que ce soit facilement accessible et puis c'est facilement mis en format PDF.

Bastien : Je dis oui et je dis merci. Très bonne idée.

Kelly : Avec plaisir.

Bastien : Je reviens juste sur un truc qu'on disait tout à l'heure pour l'assurance et la durée de l'assurance. Il faut préciser aussi que si vous rentrez avant les deux ans, vous pouvez vous faire rembourser des mois non utilisés. Donc n'ayez pas peur de prendre les deux ans, vraiment.

Kelly : Et bien écoute, on arrive à la fin de mes questions. Est-ce qu'il y a autre chose que tu aurais aimé ajouter, justement, pour informer la communauté qui y sont déjà partis ou qui vont partir ou qui y sont. Est-ce qu'il y a autre chose que tu voudrais ajouter?

Bastien : Je reviens sur ce que j'ai dit. Assurez-vous, les voyages à l'étranger, ça peut coûter très cher.

On n'est pas toujours au courant de comment ça fonctionne. On ne s'attend pas forcément à des montants aussi élevés. Pour ceux qui sont curieux, en France, sur votre compte Ameli, vous pouvez regarder le détail de ce qui a été payé. Si par exemple vous avez passé une radio, une prise de sang ou quoi, les montants ne sont pas du tout les mêmes.

Une radio là... Alors ça, je reviens là-dessus d'ailleurs, c'est marrant, une radio en Australie pour un étranger parce que moi j'avais une colonne, en haut de la colonne c'était marqué Overseas Visitor, quelque chose comme ça. Donc j'avais un tarif spécial étranger pour ces 1 400 \$. C'est peut-être moins cher pour les Australiens. Comme pour l'Alberta là, les 902 \$ en fait, si tu es local, tu ne les payes pas du tout, tu rentres vraiment et c'est gratuit. On ne peut pas se renseigner sur tous les coûts quand on voyage parce que ça fait énormément d'informations, mais il faut se rendre compte de vraiment de l'énormité dans certains pays de ces coûts-là. Je pense notamment aux États-Unis, je pense là je vois au Canada, l'Australie, ça a été le cas aussi, mais il y a peut-être plein d'autres pays.

Je sais qu'il y a beaucoup de pvtistes qui vont en [Corée du Sud](#), au [Japon](#), au [Mexique](#). Si vous ne vous êtes pas renseigné sur les coûts, juste par curiosité, regardez, parce que je pense que l'assurance peut, si elle n'est pas obligatoire pour ces pays là, ou pour d'autres, même si vous voyagez d'ailleurs en vacances, j'ai envie de dire, vaut mieux être trop assuré que pas assez des fois. Après il y a une différence entre le voyage et les vacances, notamment sur la durée, donc généralement on a une assurance en France qui va nous couvrir pour les vacances, mais renseignez-vous.

Vraiment, moi je reviens là-dessus parce que j'ai failli en payer les frais. Heureusement finalement que l'assurance est obligatoire parce que je pense que je l'aurais prise quand même de toute façon mais certains ne l'auraient peut-être pas prise et tu te retrouves trop vite sous des montants, à payer des montants là qui sont vraiment très élevés, c'est des semaines et des semaines de salaire des fois.

Là moi dans mon cas ça a été des petits montants finalement mais ceux qui restent hospitalisés parce que je prends l'exemple d'un pvtiste qui s'est fait mordre par une araignée ou un serpent en ramassant des fraises ou du raisin en Australie, s'il doit se faire hospitaliser, rester sous

surveillance une nuit, là c'est plusieurs milliers tout de suite, ça chiffre extrêmement vite.

Kelly : J'ai une amie aux États-Unis qui n'était pas pvtiste, mais qui s'est retrouvée hospitalisée dans un hôpital et il lui est arrivé un espèce de virus. Bref, ils ont mis du temps avant de savoir ce que c'était. La facture finale était de 250 000 \$.

Donc heureusement, elle avait une assurance aussi. Parce qu'elle m'a dit sinon, comment tu fais pour payer ce genre de facture ? Ça chiffre très vite, même si tu penses à un rapatriement de dernière minute. Si on pense à devoir acheter un billet aller-simple de dernière minute, c'est sûr que là ça chiffre.

Et puis il suffit que d'ici à ce qu'on doit être accompagné par un docteur, parce que je connais aussi une personne que j'ai rencontrée récemment, en Alberta, qui me racontait qu'il a chopé une maladie où là il a dû se faire accompagner par un docteur dans l'avion parce qu'il ne pensait même pas s'il allait passer le vol ou pas. Il a dû se faire rapatrier en France, imagine les coûts qu'il y avait derrière tout ça. Donc pareil, il était assuré. Donc heureusement, tout a bien fini. Mais c'est vrai qu'on n'en parle pas assez souvent. Quand on parle de voyage, on parle toujours des belles choses qu'on voit, etc. mais pas suffisamment des choses qui peuvent arriver et comme tu l'as dit tu vois en plus quand on est en voyage on est amené à peut-être se balader autour de cailloux avec des fossiles ce qui ne nous arrive pas forcément chez soi en France donc bien penser à tout ça, qu'on va être amené à faire plus de choses donc forcément on va être amené à avoir plus de risques

Bastien : Absolument, ouais. Pensez quand même que pour notamment deux pays là en PVT, moi je vois quand même un très fort risque de blessure ou de maladie, je pense notamment à l'Australie avec tous les animaux sauvages. La flore, même la faune au final, t'as des trucs de dingue en Australie.

Et puis le Canada, bah voilà, l'hiver est froid, on a eu du - 40 à Montréal, ça n'a pas duré bien longtemps, l'hiver a été relativement clément dans l'ensemble après, mais tu peux te blesser, glisser. Moi, ma nana est tombée. Elle a eu de la chance, elle ne s'est pas fait plus mal que ça, mais

elle s'est quand même ouvert la main fâcheusement. Puis, il y en a qui vont se péter une jambe en allant faire du ski, ils se disent « cool, il y a des montagnes au Québec », ce n'est pas vraiment des montagnes, il y a un grand sujet de discussion là-dessus, mais voilà, c'est des choses qui peuvent tellement vite arriver.

Kelly : Il y a des petits monts !

Bastien : Oui, des petits monts. Donc vraiment, je niaise plus avec ça, comme ils disent ici.

Kelly : C'est clair, moi de toute façon je pense qu'il n'y a pas un hiver où je ne suis pas tombée sur la neige. Enfin, ou tu glisses, c'est obligatoire. Enfin, tu ne peux pas, c'est obligatoire.

Bastien: C'est la nature qui te bizute. Voilà, t'es nouveau ? Salut!

Kelly : Voilà. Exactement, je voulais te voir de plus près toi. Et bien écoute Bastien, merci beaucoup pour ton témoignage. Pour conclure cet épisode, même si tu nous as déjà partagé beaucoup de choses, est-ce qu'il y a une chose qui t'est arrivé pendant tes nombreux PVT qui ne te serait certainement pas arrivé en France?

Bastien : Ouais, il y en a pas qu'une d'ailleurs.

Je ne sais pas trop quoi choisir là comme anecdote mais j'ai déjà parlé du - 40 donc on ne va pas parler de ça mais c'est sûr que ce n'est pas un truc que tu vois en France là. En tout cas, ça ne m'est jamais arrivé.

Kelly : C'est clair.

Bastien : Je faisais du vélo en Alberta avec un local pour ceux qui sont allés dans le coin, pas loin du Lake Minnewanka. Et puis je suis passé à deux mètres d'un ours, d'environ un an, mais vraiment à deux mètres. Sur le moment j'ai juste vu une tache sombre dans mon champ de vision, et puis j'ai comme tourné la tête, sursauté, et puis j'ai dit « Oh, un ours, et oh, waouh, un ours ! » Et voilà, ça c'est vraiment un truc qui ne me serait jamais arrivé en France, quasi sûr.

Kelly : Bon bah contente que l'ours ne t'aie pas attaqué, que tu vas bien aujourd'hui.

Bastien : Je suis très content aussi. On n'était pas rassurés parce que comme c'était encore un très très très jeune, on savait que la mère n'était pas loin donc on a pris nos distances. Ne soyez pas fous d'ailleurs, si vous venez n'essayez pas de vous approcher des animaux sauvages au Canada pour les prendre en photo. S'il vous plaît, gardez vos distances.

Kelly : Ouais, non, c'est clair. Et puis, enfin, il faut souvent, normalement, je ne sais pas toi si vous aviez ça, mais normalement que tu sois à pied ou en vélo, il faut toujours avoir une petite clochette, qui justement les alerte parce que les ours attaquent seulement s'ils ont peur. Et donc, s'ils t'entendent arriver, ils vont s'éloigner de toi et il faut toujours, et puis même avoir le spray à ours aussi, qui est très recommandé. Très bon conseil.

Bastien : De toute façon je crois que le Canada est très bon là dessus. Dans toutes les provinces où on est allés, à chaque début de randonnée, tu as des rappels de tout ça et vraiment prenez pas de risques c'est juste ça, voyagez en toute sécurité

Kelly : Merci beaucoup Bastien !

- Conclusion -

Kelly : Vous êtes arrivé à la fin de cet épisode et on vous en remercie. Mais attendez, ne partez pas encore !

Permettez-nous de vous rappeler à quel point votre soutien compte pour nous. En vous abonnant à notre chaîne de podcast, vous serez les premiers à être informés de chaque nouvel épisode qui sortira et vous ne manquerez plus jamais une minute de notre contenu.

Et si vous avez aimé cet épisode, pourquoi ne pas laisser 5 étoiles et 1 commentaire sympa. Vos retours nous inspirent à continuer à créer du contenu avec des pays et des sujets qui vous intéressent.

Ça nous aide également à toucher de nouvelles oreilles curieuses. Vous faites partie intégrante de notre communauté, alors s'il vous plaît, prenez une minute pour vous abonner, laissez vos étoiles et écrivez-nous un commentaire.

Rendez-vous au prochain épisode et d'ici là on se retrouve sur notre site Internet pvtistes.net.